



CIRQUE

OPTRAKEN

| À VOIR EN FAMILLE

Galactik Ensemble

Création Galactik Ensemble

de et avec Mathieu Bleton, Mosi Espinoza, Jonas Julliard, Karim Messaoudi, Cyril Pernot

DÉCEMBRE 2018

Mercredi 19 à 20h,

Jeudi 20 à 20h

Vendredi 21 à 20h

Lieu : Espace des Arts | Grand Espace

Durée : 1h

Tarifs : 7 à 24€

Textes du dossier :
Denis Bretin
et Galactik Ensemble

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com

espace-des-arts.com

OPTRAKEN

Création Galactik Ensemble

De et avec Mathieu Bleton, Mosi Espinoza, Jonas Julliand, Karim Messaoudi, Cyril Pernot

Direction technique Nicolas Julliand

Technique plateau Charles Rousseau

Construction, création machinerie Franck Breuil

Création lumières Adèle Grépinet

Régie lumière Romain Caramalli

Créateur sonore et musique Denis Mariotte

Régie son Éric Sterenfeld

Regards extérieurs Matthieu Gary – Marie Fonte

Regards acrobatiques Dimitri Jourde

Production et diffusion Léa Couqueberg

Administration de production Émilie Leloup

Production Le Grand Gardon Blanc / Galactik Ensemble / Coproduction Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie La Brèche à Cherbourg / Cirque Théâtre d'Elbeuf, Scène nationale de Châteauvallon / Le Tandem, Scène nationale / Les 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld / Houdremont Scène conventionnée, La Courneuve / Les Subsistances, Lyon / CircusNext, dispositif européen coordonné par JTCE et soutenu par la Commission Européenne / Le Galactik Ensemble bénéficie de l'Aide à la production de la DRAC, Île-de-France / de l'Aide à la création artistique pour le cirque / Ministère de la Culture / du soutien de la SACD / Processus Cirque ainsi que de l'aide de l'ADAMI et de l'aide à la diffusion d'oeuvres sur le territoire, parisien de la Mairie de Paris / Avec le soutien de Arcadi, Île-de-France / Le Monfort Théâtre, Paris / Théâtre de L'Agora, Évry / La Nouvelle Digue, Toulouse / CIRC'a, Auch / La Grainerie, Balma / La Cascade, Pôle national des Arts du Cirque, Bourg-Saint-Andéol / Le Carré magique, Pôle national des Arts du Cirque en Bretagne, Lannion

On hésite parfois à révéler le sens que contient le titre d'un spectacle. Celui-ci, circassien de haut vol, mérite cet égard, tant sa sonorité est à elle seule une promesse d'aventure frémissante et inoubliable... Disons, pour dire sans dévoiler, qu'il s'agira ici de résilience, cette capacité d'un corps à affronter l'accident pour le faire sien, sa capacité à conserver l'essentiel de son équilibre malgré la discontinuité – souvent violente, toujours imprévisible – que les obstacles et les épreuves de la vie placent sur son chemin. Autrement dit : il s'agit ici de « retomber sur ses pattes », et à l'évidence, le Galactik Ensemble est à même d'apprivoiser la gravité et excelle dans l'exercice. Là où d'autres disent trajectoire contrôlée, maîtrise et virtuosité, ces cinq acrobates répondent habileté, ruse et intelligence de l'instant. Réagir plutôt qu'agir, affronter l'inattendu et le nouveau, en un mot, oser l'aventure acrobatique. Un spectacle d'esquive, d'une animale et primaire intelligence qui s'envisage comme un défi collectif pour faire face au danger. Une façon ludique et parlante de résister à l'oppression pour « mener une réflexion sur l'homme et le rapport qu'il entretient à un environnement hostile ».

« [...] un spectacle réjouissant, plein d'humour, de philosophie et de poésie. » Fanny Brancourt – theartchemists.com



© Nicolas Martin

NOTE D'INTENTION

Nous développons une acrobatie de situation c'est-à-dire ce rapport précis entre un environnement accidenté et la capacité de l'homme à s'y ajuster.

Notre démarche consiste à mettre en jeu l'individu ainsi que le groupe face à un imprévisible réel, une situation à risque. Nous expérimentons d'abord le court instant où le contrôle nous échappe, ce passage de l'esquive à la chute, au rétablissement de l'équilibre. Cet engagement qui nécessite un investissement complet, où le corps s'adapte et se déforme pour conserver son intégrité, laisse émerger des gestuelles singulières. Naissant dans et depuis le déséquilibre, ces gestuelles créent une théâtralité que nous cherchons à questionner, exacerber et mettre en scène.

Nous cherchons à créer une pièce à travers laquelle le mouvement n'apparaît pas comme un savoir-faire acquis mais telle une nécessité à traverser les choses. La qualité du mouvement que nous recherchons se mesure à sa capacité à créer une percée dans le monde réel. Sur scène nous questionnons l'instant où le mouvement engendré par une force extérieure déclenche le geste acrobatique. Par force extérieure nous entendons ici toutes sortes de perturbateurs contraignants, conduisant le/les corps à s'adapter à un environnement changeant, à adopter une attitude physique réactive, une résilience. En physique cette notion traduit l'aptitude d'un corps à résister aux chocs et à reprendre sa structure initiale. Par analogie nous considérons l'acrobatie comme une forme de résilience, c'est à dire une capacité à rétablir son équilibre lorsque celui-ci est altéré.

Nous souhaitons faire apparaître l'acrobatie non plus comme une élégante manière de défier les lois de la gravité mais comme une capacité à éprouver l'imprévisible.

LE DISPOSITIF

La notion de résilience se place au cœur de notre réflexion sur le rapport de l'homme à son environnement. En physique cette notion définit l'aptitude d'un corps à conserver son intégrité, résister aux chocs voire fonctionner malgré des handicaps.

Les dispositifs que nous imaginons se situent à cet endroit précis, celui où l'intégrité du corps est mise à mal, sa stabilité mise en péril. Les implications directes que ces dispositifs imposent aux acteurs créent cette nécessaire adaptation. Nous avons définis plus tôt cette adaptation comme « acrobatie situationniste », c'est-à-dire faisant appel non seulement à un sens de l'esquive mais aussi de la ruse. La ruse désigne pour nous cette capacité de l'intelligence qui correspond, non pas à l'abstraction, mais à l'efficacité pratique, au domaine de l'action, une forme d'intelligence primaire présente notamment dans le monde animal. La ruse s'exprime toujours face à une problématique, un danger, un rapport de forces inégales. Nos dispositifs mettent donc en jeu, à la fois l'organisation interne de l'individu, faisant appel à une intelligence de « terrain », mais aussi dans un second temps à l'organisation collective du groupe. En effet dans sa lutte, l'individu prend alors conscience du groupe, de son potentiel salvateur, sa force, et c'est ainsi que prennent naissance des valeurs comme la solidarité et l'entraide. En mettant en place ces stratégies primaires et spontanées avec ce qui l'entoure, ce avec quoi il a prise, le groupe se forge et s'enrichit de sa propre diversité.

La notion de résilience existe dans bien d'autres domaines. Notamment en anthropologie, où elle se définit comme la capacité, pour certaines ethnies, sociétés, langues ou systèmes de croyances de conserver des traces de leur patrimoine. Il y a donc à travers cette aptitude, un rapport profond à la mémoire, et aux stratégies de transmission de ce savoir.

En plongeant nos protagonistes sous les feux des balles, sous les assauts des projectiles de manière répétée, nous questionnons leur faculté à s'adapter de manière durable. La vie à l'échelle de l'homme comme à l'échelle des cultures est faite de ça, de cette mémoire immatérielle, cette volonté de vivre. Cet espoir, nous le convoquons à travers la résistance à l'oppression dans toutes ses stratégies et dans notre indéfectible solidarité.

LE GROUPE

D'une familiarité artistique est née une complicité dans le travail, il y a de cela dix ans. Notre pratique commune du cirque et plus particulièrement de l'acrobatie nous a permis de croiser nos chemins au sein de l'ENACR (École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois). Depuis ce temps nous avons enrichi nos parcours de différentes expériences, d'interprètes ou d'auteurs. C'est l'envie commune de mettre en scène des actions simples dans des dispositifs mettant en jeu le corps humain, qui est à l'origine de ce projet. Des problématiques telles que tenir debout, prendre la parole, faire un geste libre, résister ou s'adapter (à une force physique extérieure) sont pour nous les vecteurs essentiels des forces qui sous-tendent de nombreuses questions existentielles.

Plus que le cirque en lui-même, notre point de départ est une réflexion actuelle, sur l'homme et le rapport qu'il entretient à un environnement hostile. Nous engageons à travers ce projet une réflexion plus vaste autour de ce langage dont nous sommes héritiers, dans le sens où nous cherchons à extrapoler l'acrobatie. Et donc pour cela en extraire une substance suffisamment constituante. Il a donc fallu commencer par la définir. Tout d'abord nous avons séparé l'acrobatie de l'élan ou de l'envol, considérant le geste acrobatique comme étant la capacité à rétablir sa posture de manière stable. L'acrobate étant celui qui retombe sur ses « pattes ». Le geste acrobatique de référence serait pour nous quelqu'un qui dérape sur une plaque de verglas et qui après une gesticulation unique reste debout.

Cette définition situationniste de l'acrobatie nous permet de déborder des contours pesant de la tradition et dans une approche nouvelle de l'engagement physique qu'elle implique, faire naître de nouvelles gestuelles, pourtant constituées des mêmes matériaux que ceux qui la composent traditionnellement.

Nous pensons l'acrobatie comme une notion capable de couvrir un spectre étendu, de la simple marche à l'écriture dramaturgique même de la pièce, nous lui faisons confiance pour porter nos idées, nos questionnements et interroger notre monde.

L'ÉCRITURE COLLECTIVE

Le groupe se compose de différents individus. Les questions liées au processus de travail sont au cœur des problématiques d'écriture collective. Les forces qui constituent le groupe sont souvent divergentes, voire parfois opposées. Considérons la pluralité de points de vue comme un ensemble de forces. Par analogie, le fonctionnement du groupe peut alors être semblable à une structure de tenségrité. En effet, ce principe architectural régit un équilibre structurel à travers la répartition des forces sur la totalité de sa structure. En voici une définition plus précise : La tenségrité est, en architecture, la faculté d'une structure à se stabiliser par le jeu des forces de tension et de compression qui s'y répartissent et s'y équilibrent. Les structures établies par la tenségrité sont donc stabilisées, non par la résistance de chacun de leurs constituants, mais par la répartition et l'équilibre des contraintes mécaniques dans la totalité de la structure.

On dit même qu'elles sont autocontraintes, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas besoin d'ancrage ni de soutien pour tenir « debout ». Nous sommes donc en quelque sorte ces vecteurs de forces, porteurs de cette double direction (compression/tension) qui trouve son équilibre dans la structure globale.

Cette analogie donne à voir notre mode de fonctionnement, la manière dont le groupe aborde la question de l'écriture. La notion d'auteur ne se veut donc pas pyramidale, mais se répartit dans la structure même de la pièce à travers les forces complexes qui agissent depuis les individus qui la composent.

ÉQUIPE

Mosi Espinoza

Mosi a suivi différentes formations à la Tarumba (Pérou), à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois ainsi qu'au Lido. C'est à dix huit ans qu'il participe à la première tournée sous chapiteau de la Tarumba en tant que artiste et professeur de cirque. Puis il rejoint les compagnies péruviennes Fantastica Circo et Agarrate Catalina autour de créations collectives. Parallèlement, il donne des cours de cirque à des enfants dans des collèges défavorisés ainsi que à la Pontificia Universidad Catolica del Peru « PUCP ». Après s'être formé en France, il rejoint La Cie Ieto, pour remplacer Jonathan Guichard, en tant que Acrobate-Fil de feriste. Par la suite il rejoint la Cie Les Colporteurs, en tant que Acrobate-Fil de feriste dans le spectacle *Le bal des intouchables*. En 2015, il rejoint la compagnie la tournoyante pour la création *No/More* qui joue à l'heure actuelle. Il fonde le Galactik Ensemble et travaille actuellement sur la pièce *Optraken*.

Jonas Julliand

Jonas Julliand En 2006, Jonas rentre à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois où il pratique la bascule et porte en banquine. Il effectue ensuite l'année d'insertion professionnelle du Lido, l'école de cirque de Toulouse. Par la suite il travaille avec la Cie Mauvais Esprits pour la création du spectacle « Tube ». Il effectue des remplacements dans Déambuloscopie de la Cie Pipototal. Il participe à des cartes blanches de la compagnie Baro d'Evel en Espagne et rejoint en janvier 2014 le collectif AOC pour leur dernière création, *Un dernier pour la route*. Il pratique la trompette aussi depuis petit et joue avec deux formations toulousaines, la fanfare HP et Drum'n brass. En 2015 il rejoint la compagnie la tournoyante pour la création *No/More* qui joue à l'heure actuelle. Il fonde le Galactik Ensemble et travaille actuellement sur la pièce *Optraken*.

Mathieu Bleton

En 2006, Mathieu intègre l'École nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et se spécialise dans la bascule hongroise. En 2010, il sort diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en tant qu'acrobate au sol avec le spectacle *Âm*, mis en scène par Stéphane Ricordel. En 2011, il rejoint la Compagnie 111 d'Aurélien Bory pour la création de *Géométrie de caoutchouc* puis la reprise de *Plan B* (2012). Il participe également à un programme de recherche artistique de la Compagnie Ultima Vez avec Wim Vandekeybus. En 2014, il co-écrit le spectacle *Debouts* avec son père Jean-Christophe Bleton et la Cie Les Orpailleurs puis rejoint la Cie Yoann Bourgeois pour la création de *Celui qui tombe*. Il collabore ensuite en tant qu'interprète sur notamment *Cavale*, *Fugue trampoline* et *Fugue trampoline variation numéro 4*. En 2015 il collabore avec Alvisé Sinivia un pianiste pour qui il écrit *Culbute* et avec qui il prépare une pièce pour quatre interprètes et six pianos verticaux. Il fonde le Galactik Ensemble et travaille actuellement sur la pièce *Optraken*.

Cyril Pernot

Cyril suit une année de formation à l'école de cirque « Piste d'Azur » où il pratique particulièrement l'acrobatie, discipline dans laquelle il se perfectionnera à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois, et où il y découvrira la banquine, la bascule et la percussion corporelle. Ensuite, il assurera la création musicale de *Zia* de la Cie La Licorne, *Entre Deux* de la Cie Acte Deux et de *Idéaux Beurre Noir* de la Cie 100 Issues dans laquelle il évolue aujourd'hui en étant interprète dans *Sonate pour 4 chiens* et co-gérant d'un bar forrain itinérant « Le Traknar ». Il fonde le Galactik Ensemble et travaille actuellement sur la pièce *Optraken*.

Karim Messaoudi

Karim commence le cirque dès son enfance en entrant au Pop Circus et découvre ainsi l'acrobatie au sol. En 2006, il intègre l'École nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois où il découvre la voltige à la bascule et au trampoline ainsi que le portés acrobatiques. Il poursuit son cursus au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne dans la 22^e promotion d' où il sort diplômé avec le spectacle *Âm*, mis en scène par Stéphane Ricordel. À sa sortie en il participe à la fondation du Collectif de la Bascule avec lequel il crée *Riens n'est moins sûr* et *Quand quelqu'un bouge*. Il participe à différentes créations et laboratoires de recherche et croise ainsi le chemin de la Cie MPTA/ Mathurin Bolze avec qui il crée *Barons perchés* et reprend *Fenêtres*. Au sein du Collectif de la Bascule il contribue à créer la Walf, une fusion avec La Meute, puis prend part à l'aventure Futura Brasil, collaboration avec Melting Paint. À l'occasion d'une retrouvaille, il fonde le Galactik Ensemble et travaille actuellement sur la pièce *Optraken*.

PRESSE

OPTRAKEN, L'ART DE L'ESQUIVE EN MILIEU HOSTILE Libération | Gilles Renault | Novembre 2017

Difficile d'imaginer un titre de spectacle plus abscons que ce *Optraken*, créé début octobre à Elbeuf (Seine-Maritime). Quant à la fine équipe qui l'a conçu, le Galactik Ensemble, son nom n'évoquera rien à personne dans la mesure où il s'agit d'une première création – après deux ans de gestation. Autant dire que, dans la foire d'empoigne des propositions automnales, on a connu des auspices plus favorables pour remplir, durant une quinzaine de jours, une salle parisienne de 450 places. Toutefois, habitué à tisser des liens avec des artistes fiables, l'hébergeur – le Monfort – inspire confiance. Et si, constituée sous la forme d'un quintette, la compagnie en question passe ici son baptême du feu, les membres qui la composent ne sont pas nés du dernier bond, à l'instar de l'acrobate Mathieu Bleton, diplômé du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne (Marne), dont le parcours a été marqué par des collaborations avec Aurélien Bory, Wim Vandekeybus et Yoann Bourgeois. Ceci contribuant à expliquer cela, constatons que, envisagé sous la forme d'une « réflexion sur le rapport que l'homme entretient à un environnement hostile », *Optraken* tient sérieusement la route. Paradoxalement aussi, dans la mesure où le propos se fonde sur une succession de moments qui dérapent ou risquent l'éboulement autour d'un mur porteur suggérant une « définition situationniste de l'acrobatie faisant appel au sens de l'esquive et de la ruse ». Une approche théorique qui, dans la pratique, donne une heure trépidante, durant laquelle cinq garçons agiles jouent effectivement leur survie au milieu des projectiles qu'on leur balance ou des gros sachets blancs qui tombent aléatoirement des cintres. Ajoutons trois grands panneaux rectangulaires et mouvants servant à la fois de paravents, de boucliers et de tableaux noirs, quelques éléments de mobilier qui, eux non plus, ne tiennent pas en place, une bande-son amplifiée, et l'on obtient un univers singulier, tour à tour étrange, drolatique et angoissant qui finit par transformer le plateau en capharnaüm. N'était une pointe de compassion pour l'équipe de nettoyage, tel quel, on n'y trouve globalement rien à redire.

OPTRAKEN, GALACTIK ENSEMBLE Télérama | Novembre 2017

Comment réagir en milieu hostile ? Comment s'unir par rapport à l'inattendu ? Cinq jeunes artistes doivent faire face à des événements imprévus : des sacs de farine leur tombent sur la tête, des pétards leur claquent dans les jambes, le plafond se décroche... Le Galactik Ensemble développe ainsi avec créativité une « acrobatie de situation », qui frise le burlesque tout en évoquant les questions d'environnement et de solidarité.



OPTRAKEN, L'ESQUIVE OU LA VIE
Scènweb | Novembre 2017 | Vincent Bouquet

À mi-chemin entre cirque et théâtre, le Galactik Ensemble plonge à pieds joints dans un environnement hostile. Tout l'enjeu d'*Optraken*, actuellement au Monfort, est de tester la capacité de résilience des hommes face à des trésors d'inventivité technique.

À l'attention des non-initiés, il peut-être utile de le préciser. À skis, "l'op-traken" – qui vient du norvégien "opträker", tire-bouchon – est "un mouvement rapide de repli des jambes sous le corps qui permet un saut contrôlé pour éviter un décollage intempestif au passage d'une bosse ou d'une rupture de pente", à en croire la définition donnée par le Larousse. Aussi incongru soit-il, ce titre entre en résonance directe avec la folie douce qui s'empare de la scène du Monfort au passage du Galactik Ensemble. Pour les cinq circassiens de formation à l'origine de ce collectif, tout l'enjeu est de "confronter des idées vagues à des images claires" dans le capharnaüm sombre et inquiétant qu'ils organisent patiemment.

Chez eux, les boulettes de papier mâché, le tableau noir en triptyque et les clac-doigts n'ont rien à voir avec des madeleines de Proust qui feraient rêvasser d'anciens écoliers nostalgiques. Pour Mathieu Bleton, Mosi Espinoza, Jonas Julliard, Karim Messaoudi et Cyril Pernot, ce sont autant de menaces dont ils doivent à tout prix contenir les assauts. À mi-chemin entre cirque et théâtre, leur univers anxiogène ressemble à un cauchemar où un mauvais génie se serait emparé du pouvoir. Pris au piège d'objets divers et variés qui ne cessent de s'acharner sur eux, ils ont l'esquive pour seule et précaire échappatoire.

Les tables et les plaques de plâtre qui tombent du plafond, les balles de tennis propulsées par des automates, les chaises qui se dérobent sous eux ont un unique but : tester leur capacité de résistance et évaluer leur niveau de résilience. Comme une rébellion vengeresse de la technique contre son créateur et habituel dompteur. Dans cette métaphore d'un monde menaçant où l'échec et la perte de contrôle sont la règle, aucune panique ne submerge jamais les comédiens. violemment assaillis, ils restent étonnamment stoïques, sans voix, comme résignés face aux différents fléaux qui s'abat-tent sur eux. D'abord seuls, voire concurrents, ils prennent progressivement conscience de la force du collectif pour assurer leur survie et s'adapter à cet environnement hostile.

Davantage que par des prouesses physiques dont on pourra regretter l'insuffisante présence, le Galactik Ensemble étonne par sa virtuosité technique. Avec des moyens relativement modestes, ils déploient des trésors d'inventivité, où l'effet de surprise est particulièrement bien ménagé. Ils réservent aussi des moments drôles et burlesques qui contribuent à alléger cette chape menaçante. Dynamisés par leur folle énergie, les cinq circassiens transforment le plateau en un immense terrain de jeu où l'incongruité des actes dame peu à peu le pion à cette terreur diffuse. Comme pour souligner qu'il peut y avoir aussi par gros temps une certaine dose d'amusement.

